TEO, ISSN 2247-4382
78 (1), pp. 27-39, 2019

L'Eglise Assyrienne Apostolique en Irak

Christine CHAILLOT

Christine CHAILLOT

Independent Swiss Orthodox theologian, Ecumenical Patriarchate

Email: acchailot@hotmail.com

Abstract

This study presents the current situation of the Oriental Assyrian Church. Following some brief historical data and a description of the hardships endured by the Oriental Christians in the past century, the focus falls upon the recent period inaugurated by the election of Mar Gewargis Sliwa as the new Patriarch. The problems of the Church, the attempt to renewal as well as the struggle to preserve the specific traits of this branch of Christianity, the ecumenical relations and the perspectives for the future are also presented.

Keywords:

Oriental Assyrian Church, tradition, renewal, persecution, ecumenical relations, family displacement

L'Eglise assyrienne d'Orient, dont il est question dans cet article, est l'Eglise qui s'est constituée dans l'empire perse¹, au début du christianisme. Son origine remonterait à la prédication des apôtres Mar Addaï et Mari. Elle est l'Eglise-mère de l'Eglise chaldéenne catholique qui s'est rattachée à Rome dès le 16^e siècle mais qui a gardé sa tradition liturgique. Le siège patriarcal de l'Eglise assyrienne, appelée aussi syro-orientale, était situé à

¹ Iran et Irak actuels.

Séleucie-Ctésiphon, la capitale perse de l'époque, proche de Bagdad². Au 9^e siècle, il a été déplacé dans la nouvelle capitale, Bagdad.

I. Qui sont les Assyriens?

a) Une nation

De nos jours, on a tendance à appeler "Assyriens" tous les chrétiens de tradition syriaque, indépendamment de leur affiliation ecclésiastique. Mais cette appellation a un sens plus large, identitaire, voire séculariste. En syriaque, le terme *'umtha'* désigne la "nation" et "la race". Aussi l'assyrianisme, ou le nationalisme assyrien, consiste à regrouper les chrétiens de rite syriaque, originaires de la Haute-Mésopotamie, l'ancienne Assyrie ou le royaume assyrien³, en une seule "nation". La Société des Nations (SDN) avait reçu des revendications de la part des Assyriens qui voulaient obtenir *un territoire autonome dans le nord de l'Irak, sous la protection internationale. Entre les deux guerres mondiales (1914-18 et 1939-1945), la SDN a tenté, en vain, de résoudre cette question dite "assyrienne". Récemment, certains chrétiens assyriens espéraient y parvenir: ils avaient réclamé, mais sans résultat⁴, un territoire près de Mossoul, dans la "Plaine de Ninive", région considérée comme faisant partie de leur histoire⁵. Certains partis politiques chrétiens oeuvrent encore aujourd'hui pour que cette plaine devienne une province autonome pour les Assyriens chrétiens et pour d'autres minorités irakiennes, comme les Yézidis et les Chabaks. Mais ce vieux rêve se dissipe, jour après jour, depuis l'invasion de l'Etat islamique (ISIS) qui est advenue durant l'été 2014⁶. Toutefois, d'aucuns s'y attachent toujours et un tel projet serait encore possible, selon Shamsiddin Zaya⁷.*

² Près de l'actuelle ville de Bagdad.

³ Cette idéologie a pris de l'ampleur à la fin du 19^e siècle lors des persécutions grandissantes des chrétiens assyriens indigènes au Moyen-Orient.

⁴ Hermann TEULE, *Les Assyro-chaldéens*, Turnhout, 2008, p. 158; Cf. aussi *Voice of the East*, novembre-décembre 2016, p. 7.

⁵ *Altra* en syriaque.

⁶ Weibel YACOUB, C., *Le rêve brisé des Assyro-Chaldéens, l'introuvable autonomie*, Paris, 2011.

⁷ Interview avec Malek Shamsiddin Zaya, le 1^{er} octobre 2015, à Duhok. Selon George Shlemon, le projet de la "Plaine de Ninive" est encore possible si on y assure à nouveau une totale sécurité, avec l'aide des grandes puissances. C'est aussi l'avis de Benjamin Nisan Yacob.

L'Eglise Assyrienne Apostolique en Irak

En Irak, deux des principaux partis politiques chrétiens assyriens appellent à défendre le droit des Assyriens à l'unité et à la reconnaissance officielle par les constitutions d'Irak et du Kurdistan irakien. Le Mouvement Démocratique Assyrien (MDA), connu sous le nom populaire de *Zowa'a*, mouvement en syriaque, a été fondé en 1979⁸. Il est dirigé par Yonadam Kanna, syro-oriental, membre de l'Assemblée Nationale iraquienne et de l'administration du Kurdistan irakien. Il fut nommé secrétaire général du parti en 2015⁹. Le second parti, le *Chaldean Syriac Assyrian Popular Council* ou "Motwa"¹⁰, a été fondé en 2007 par Sarkis Aghajan¹¹, syro-oriental également, proche du Parti Démocratique du Kurdistan¹². En 2015, c'est Shamsiddin Zaya, avocat de formation, qui prit la tête du parti. Il est représentant de la tribu du Bas-Tiyari¹³, le seul chef (*malek*) vivant toujours en Irak. Lors d'une entrevue avec moi, il affirma que les chrétiens assyriens, membres de son parti, forment une seule nation. Il lui semble nécessaire que tous les chrétiens oeuvrent ensemble et aient un même agenda pour la reconnaissance de leurs droits dans les constitutions de l'Irak et du Kurdistan irakien.

a) Une langue

Le syriaque oriental est la langue des Assyriens. Au début du christianisme, le syriaque est un dialecte araméen parlé dans la région d'Edesse, appelée aujourd'hui Ourfa qui se situe dans le sud-est de la Turquie. Il devint la langue liturgique et littéraire de toutes les Eglises dites de tradition et rite syriaques. Les Eglises, maronite (au Liban), "jacobite" ou syriaque orthodoxe et syriaque catholique sont de tradition syro-occidentale alors que l'Eglise assyrienne Apostolique d'Orient et l'Eglise chaldéenne catholique sont de tradition syro-orientale, l'Euphrate étant le repère géographique de ces appellations (syro-occidentale et syro-orientale).

⁸ https://en.wikipedia.org/wiki/Assyrian_Democratic_Movement.

⁹ https://en.wikipedia.org/wiki/Yonadam_Kanna.

¹⁰ https://en.wikipedia.org/wiki/Chaldean_Syriac_Assyrian_Popular_Council.

¹¹ Né à Diyana, gouvernorat d'Erbil, il fait partie de la tribu Nochiya. En 2006-2008 il a été nommé ministre des Finances et de l'Economie du Kurdistan irakien.

¹² *Kurdistan Democratic Party* (KDP).

¹³ Interviewé le 1^{er} octobre 2015, à Duhok. Le clan assyro-oriental des Tiyari était le plus nombreux, peuplant environ la moitié du Hakkari. D. WILMSHURST, *The Martyred Church. A History of the Church of the East*, Londres, 2011, p. 378.

II. La situation actuelle en Irak

Depuis 2003, la population chrétienne assyrienne ne compte plus que 400 000 fidèles, voire 300 000 selon certaines sources. La plupart ont fui en Syrie, en Jordanie, au Liban et en Turquie¹⁴. Dans le monde, l'Église assyrienne Apostolique d'Orient compte environ 450 000 fidèles en totalité dont environ 60 000 sous l'autorité du patriarche Addai¹⁵. En Irak, il n'y a pas de statistiques actuelles précises les concernant à cause de leur mouvance incessante¹⁶. Au sud, à Basorah, il n'y a plus que quelques rares individus; à Bagdad dont la sécurité reste très précaire, il resterait à peine quelques centaines de familles. Les chrétiens de l'Église assyrienne qui vivaient à Mossoul et dans les environs, surtout à Terkief, ont fui ailleurs, y compris au Kurdistan irakien. C'est là que se trouve aujourd'hui la plus nombreuse communauté répartie à Ainwkawa, Erbil, Diyana, Kirkuk et surtout à Duhok et aux alentours. Grâce à la présence de cette communauté, la ville de Duhok s'est énormément développée. On y prévoit même un aéroport international. Dans cette région, on compte trois églises assyriennes en ville et plus de trente églises dans les environs. En septembre 2015, la stabilité de la sécurité a permis différentes manifestations dans le Kurdistan dont le pèlerinage de Saint Sawa, le 14 septembre, dans un village à la frontière turque Kanimasé (Badouari Bala), à 126 km de Duhok, en présence de l'évêque de Suède, Mar Odisho Oraham, responsable des communautés syriennes-orientales en Europe et en présence de fidèles venus de l'étranger.

III. Une Eglise toujours martyre

Malheureusement l'histoire se répète depuis 2000 ans et le martyre des chrétiens de l'Église d'Orient continue en Irak et en Syrie. Le 4 février 2016, le parlement européen a voté et a qualifié de "génocide" les atrocités commises par l'Etat islamique (ISIS) contre les minorités religieuses et

¹⁴ Dans leurs régions et alentours, les Kurdes se battent davantage pour eux-mêmes que pour aider ou protéger les minorités, comme ils l'ont montré début 2016 en détruisant des maisons arabes et yézidis dans des villages qu'ils avaient occupés.

¹⁵ Il y a environ 550 000 Chaldéens catholiques. Voir dans D. WILMSHURTS, *The Martyred Church*, p. 459.

¹⁶ En février 2016, Safa Sabah, le président de la Ligue chaldéenne d'Irak (*Chaldean league of Iraq*) a affirmé que plus de 70% des chrétiens irakiens ont quitté l'Irak.

L'Eglise Assyrienne Apostolique en Irak

ethniques parmi lesquelles sont nommés les chrétiens assyriens¹⁷. En fait, l'Église d'Orient est une Eglise "martyre" depuis le début du christianisme. Dès 341, sous l'empire sassanide, les massacres contre cette communauté chrétienne se sont perpétués à travers les siècles. Les persécutions contemporaines les plus importantes sont le génocide de 1915, connu sous le nom de *Sayfa*, et les massacres de 1933 à Sémélé près de Duhok¹⁸. En Syrie, le 23 février 2015, l'Etat islamique (ISIS) a attaqué 35 villages syro-orientaux situés le long de la rivière Khabour, dans la province de Hassaké, au nord-est de la Syrie, puis a kidnappé 253 chrétiens de l'Église d'Orient. Le 23 septembre il a exécuté trois d'entre eux, vidéos à l'appui en guise de preuve. Les 22 et 29 janvier 2016, il a relâché quelques otages; en février, 73 personnes étaient toujours prisonnières, puis ont été relâchées après que des rançons aient été payées à ISIS. Selon l'évêque Aphrem de Hassaké, en septembre 2015, des 20.000 anciens paroissiens, 3000 seulement vivaient encore à Khabour, mais l'évêque craignait de les voir bientôt partir si la situation ne changeait pas.

IV. L'élection d'un nouveau patriarche

Suite au décès du patriarche Dinkha IV de l'Église d'Orient, à Chicago le 26 mars 2015, Mar Gewargis Sliwa, métropolitain d'Irak, de Jordanie et de Russie fut élu nouveau catholicos-patriarche, le 20 septembre 2015. Le dimanche 27 septembre, en la cathédrale Saint-Jean d'Erbil¹⁹, Mar Gewargis III devint le 112^e patriarche de l'Église de l'Orient. A cause de sa longue expérience et de la connaissance qu'il a de la situation en Irak, il était sans doute le candidat le mieux placé pour cette élection. A son installation étaient présentes de hautes autorités religieuses et politiques irakiennes et kurdes, ainsi que des représentants du corps diplomatique²⁰,

¹⁷ <http://www.aina.org/news/20160204075342.htm>.

¹⁸ H. TEULE, *Les Assyro-chaldéens*, pp. 14, 37.

¹⁹ Erbil, actuelle capitale de la région fédérale du nord de l'Irak ou Kurdistan irakien, à présent la zone la mieux sécurisée de l'Irak, fut un très ancien évêché de l'Église d'Orient dès le début du christianisme. Au 13^e siècle le patriarche Dinkha I^{er} vint s'y réfugier.

²⁰ La présence de deux Chinois, un diplomate et un historien, rappelait la remarquable activité missionnaire de l'Église d'Orient en Chine dès le 7^e siècle et certains contacts pris de nos jours entre prélats de l'Église d'Orient et personnalités en Chine.

des Eglises d'Irak et de l'étranger²¹. Le lendemain, il reçut la visite de Massoud Barzani, président de la région du Kurdistan semi-autonome en *République d'Irak*. Le 5 octobre, il rencontra le Président de la République et le président du parlement irakien qui lui ont confirmé que les chrétiens d'Irak sont une composante fondamentale et originelle du pays²². A Erbil, il rencontra aussi le premier ministre du gouvernement régional du Kurdistan ainsi que le parlementaire syro-oriental, Yonadam Kanna.

Lors d'une réunion tenue à Erbil les 17 et 18 septembre 2015, le saint-synode décida de transférer dans cette ville le siège patriarcal de l'Église assyrienne d'Orient établi à Chicago aux Etats-Unis depuis l'exil de 1933²³. En ces temps très difficiles pour les chrétiens du Moyen-Orient, souvent forcés à quitter leurs pays, l'Église *syro-orientale démontre ainsi sa volonté de soutenir et d'encourager ses fidèles à rester sur leurs terres ancestrales*²⁴. Tous les fidèles assyriens de la diaspora et du Moyen-Orient s'en sont réjouis²⁵. Comme l'a déclaré le patriarche Mar Gewargis III, ce retour

“se distingue et s'oppose à cette politique forcée de l'exil et de l'immigration dans les barques de la mort, les errements dans la nature et les chemins vers l'exil... Ce retour dépasse les frontières du simple déplacement spatial et géographique. Il s'inscrit comme message de l'Église par lequel elle annonce sa volonté de rester et de montrer qu'elle est enracinée dans sa terre où les premiers apôtres ont vécu et où ses Pères ont été élevés et instruits, et produit des richesses spirituelles comme saint Ephrem et Mar Narsai, et où le patriarche Mar Shimoun Barsabae et d'autres ont été suppliciés en 341. Cette terre, a donné également des patriarches d'envergure comme Mar Aba

²¹ Parmi lesquelles le patriarche chaldéen Louis Sako et le patriarche syriaque orthodoxe Ephrem accompagnés d'évêques; et des représentants étrangers du Vatican et du Conseil œcuménique des Eglises.

²² *L'Orient-le-jour*, 12 octobre 2015.

²³ En 1933, le patriarche catholico Mar Shimun XXIII Eshaia avait été obligé par le gouvernement de quitter l'Irak. Le siège du patriarcat fut établi à Chicago, en 1940.

²⁴ Voir article de John BURGER, *As Refugees Stream. Out of Middle East, One Exiled Church May Be Headed Back. Assyrian Church of the East elects a new leader, and they may be already building his home in war-weary Irak* (September 22, 2015, <http://aleteia.org/2015/09/22/as-refugees-stream-out-of-middle-east-one-exiled-church-may-be-headed-back/>).

²⁵ *Voice of the East*, vol. 62, septembre-octobre 2015;

et Mar Timothée Ier, premier artisan du dialogue islamo-chrétien il y a de cela 1200 ans. Ce retour est très bénéfique, car nous sommes l'Eglise d'Orient et notre patriarche était en Occident mais il est revenu chez lui, 'à la maison'. Cela donne de l'espoir à notre peuple pour rester ici" 26.

Ce retour tenait à cœur au défunt Patriarche Mar Dinkha IV²⁷.

V. Une tentative de rapprochement œcuménique

a) Relations avec la branche assyrienne orientale à Bagdad

Lors de la réunion du saint-synode en septembre 2015, le patriarche et les évêques ont discuté des questions de la réunification de leur Eglise avec la branche assyrienne orientale qui, depuis 1968, est sous la direction du patriarche Mar Addaï II qui réside à Bagdad²⁸. Pour ce faire, le synode exigeait soit la démission de Mar Addaï II avant l'élection du nouveau catholicos-patriarche soit la réunion des évêques des deux branches pour l'élection du nouveau catholicos-patriarche²⁹. Malgré de nombreux efforts, l'unité souhaitée n'a pas été rétablie. Un facteur de rapprochement consiste dans le choix de la tribu du catholicos-patriarche, question sensible dans la société syro-orientale³⁰. Or le nouveau patriarche Mar Gewargis et Mar Addaï II appartiennent au même groupe tribal (Ashitha)³¹.

²⁶ Cf. le quotidien libanais *L'Orient le jour*, 12 octobre 2015.

²⁷ Interview avec George Shlemon, vice-gouverneur de Duhok de 2004 à 2013, le 1^{er} octobre 2015, dans cette ville où il est venu s'installer en 1993 après avoir été attaqué par des islamistes à Bagdad. La construction du patriarcat à Erbil n'étant pas terminée, le patriarche sera momentanément logé ailleurs. On prévoit également la construction d'une imprimerie et d'un séminaire. Le synode décide également d'avoir un diocèse patriarcal à Erbil et de nommer un évêque auxiliaire pour aider le patriarche dans ses fonctions.

²⁸ Entre autres causé par un conflit sur le calendrier liturgique à savoir, quel calendrier suivre, le *Julien* ou le *Grégorien* ?

²⁹ *Voice of the East*, vol 62, no 11-12, novembre-décembre 2015, p. 8.

³⁰ Avant leur départ forcé de leurs terres ancestrales au Hakkari (montagnes dans le sud-est de la Turquie actuelle), les principales tribus assyriennes étaient dirigées par le patriarche et par des *maleks*.

³¹ Le premier patriarche de cette branche, Thomas Darmo (1968-1969), était aussi un *Ashita*.

b) Relations avec l'Église catholique

Récemment c'est avec l'Église catholique que le dialogue œcuménique a été le plus actif. Il est fondé sur la déclaration d'une christologie commune signée à Rome, en 1994. Il doit se poursuivre en vue de parvenir, dans le respect mutuel, à un accord sur la vie sacramentelle, comme l'a écrit l'évêque Mar Awa, évêque du diocèse de Californie de l'Église d'Orient³².

c) Relations avec l'Église orthodoxe russe

Le 28 mai 2014, le patriarche Cyrille de Moscou et feu Mar Dinkha IV se sont rencontrés lors de la visite du Primat de l'Église assyrienne en Russie. Une réunion de travail a eu lieu le 21 juillet ayant pour objet le dialogue bilatéral³³; suite à cette réunion, le saint-synode russe a débattu, lors de sa réunion du 22 octobre 2015, des thèmes principaux des travaux de la Commission mixte entre les deux Églises: les consultations théologiques communes, le développement de la coopération dans le domaine académique, la lutte contre les manifestations de christianophobie, la coopération dans le domaine de l'information et du ministère caritatif.

VI. Une ouverture au renouveau ecclésiastique

Dans son discours d'investiture, le nouveau patriarche mit d'abord l'accent sur les défis à affronter en Irak. Il aborda ensuite les affaires de sa propre Église et plaida pour un effort d'institutionnalisation ainsi que pour la participation des laïcs dans la vie de l'Église, et il insista aussi sur la dimension ministérielle dans l'exercice de l'autorité ecclésiastique. Il s'adressa aux éparchies de la diaspora et appela à la sauvegarde de l'identité assyrienne, des particularités liturgiques et linguistiques, et au maintien du lien avec la mère patrie qui permet de préserver les spécificités du christianisme oriental mésopotamien. Il qualifia son Église de "martyre et témoin" dans la souffrance et l'espérance. Evoquant le dialogue œcuménique, il estima qu'il doit se faire dans le respect réciproque

³² Voir Authenticity in Unity. A Personal Reflection on Present-Day Questions Concerning the Unity of the Church of the East, 2015; <http://theorthodoxchurch.info/blog/news/?p=43302>.

³³ <https://mospat.ru/fr/2015/10/23/news123990/>

L'Eglise Assyrienne Apostolique en Irak

des particularités théologiques, canoniques, ecclésiales, liturgiques et culturelles. Il appella aussi à l'union des Églises de tradition syriaque.

A la fin de son discours, le patriarche prononça une prière à l'intention de la paix en Irak et en Syrie, des deux évêques enlevés à Alep et de la libération des prisonniers assyriens du Khabour. Il souligna la nécessité de comprendre les origines et les effets néfastes du terrorisme³⁴ pour analyser plus profondément les causes qui poussent les minorités à émigrer. Il appela à protéger son Eglise, à renforcer son enracinement et à en assurer la continuité. Selon lui, cette responsabilité est nationale et internationale et incombe aux autorités respectives. Outre le terrorisme et la guerre, principales causes de l'émigration des minorités, le patriarche évoqua d'autres maux au Moyen-Orient: les législations en vigueur, les pratiques, la marginalisation, l'absence de vision, les discours religieux fanatiques, les programmes pédagogiques et d'enseignement ainsi que les médias. Il invita les États et leurs institutions à s'engager en faveur de ces réaménagements en vue de réaliser ce qu'il appelle l'État de la citoyenneté, seul garant de l'égalité, sans distinction de religion, de confession, de nationalité et de langue³⁵.

VII. La Préservation des spécificités du christianisme oriental et de la tradition syriaque

Un grand défi se pose aujourd'hui aux Eglises syro-orientales à savoir, comment sauvegarder les spécificités du christianisme oriental, particulièrement celles du christianisme mésopotamien de tradition et de rite liturgique syriaques. Cela implique évidemment le maintien de la culture, de la littérature et de la langue syriaques ainsi que de la tradition religieuse à travers la catéchèse et la dynamisation de la vie ecclésiale au Moyen-Orient et en diaspora.

En Irak, la reconnaissance de plusieurs ethnies de diverses cultures fut établie en 1970. Deux ans plus tard, un décret présidentiel (N° 251) octroia des droits culturels et linguistiques aux Assyriens. Une académie syriaque fut alors créée ainsi qu'un département d'études syriaques qui relève du

³⁴ Depuis la prise de Mossoul, en juin 2014, puis celle de villages chrétiens environnants, les chrétiens et les autres minorités dont les Yézidis ont dû fuir leur région.

³⁵ Cf. *L'Orient-le-jour*, 12 octobre 2015.

Ministère de l'Éducation irakien. Mais la période d'arabisation qui s'en est suivie provoqua, en 1979, la création d'un parti d'opposition assyrien, le *Mouvement Démocratique Assyrien* (MDA) ou *Zowa*, cité plus haut.

De nos jours, il y a en Irak des écoles et collèges de type confessionnel où l'enseignement se fait presque totalement en syriaque. Ces établissements se trouvent dans les grandes villes où la population chrétienne parle encore le syriaque. Tel est le cas du Kurdistan et particulièrement la région de Duhok qui compte environ 3000 élèves. Dans ce territoire kurde situé au nord de l'Irak, l'enseignement du syriaque est autorisé dans les écoles. Par ailleurs, l'*Assyrian Writers League*, association culturelle établie en Irak en 2006, œuvre pour la préservation de la langue et de la culture syriaques à travers la publication du magazine biennuel *Ma'alta*³⁶. Il est utile de noter que les partis politiques assyriens sont actifs dans la publication de magazines et dans la diffusion de programmes radiophoniques et télévisés en syriaque³⁷.

VIII. Quelques graves problèmes

Aide aux familles déplacées

Chassés du Hakkari en 1915³⁸, puis de l'Iran, les chrétiens assyriens se sont réfugiés, en grande partie, en Irak et en Syrie. Le père Emanuel Youkhana de l'Église d'Orient, directeur du *Christian Aid Program in Northern Iraq* (CAPNI)³⁹, me confirma, lors d'une rencontre à Duhok le 1^{er} octobre 2015, que les chrétiens quittaient alors le pays chaque jour. Selon

³⁶ *Ma'alta* est publié en trois langues: syriaque, arabe et anglais. La League publie également d'autres magazines voir <http://www.ishtartv.com/en/lp,1,jam.html>; des cours de syriaque sont aussi organisés.

³⁷ Le parti MDA opère la chaîne de télévision et la radio *Ashur* et publie le journal bilingue *Bahra*, en arabe et en *soureth*, un dialecte syriaque. Le parti *Chaldean Syriac Assyrian Popular Council* dirige la chaîne de télévision *Ishtar* et publie également de différents magazines assyriens.

³⁸ C'est dans cette zone montagneuse et isolée que les Syro-orientaux sont venus se réfugier, à la fin du 14^e siècle, suite au démantèlement dramatique de leur Église établie dans toute l'Asie par les conquêtes et les massacres de Tamerlan. Voir TEULE, *Les Assyro-chaldéens*, p. 30.

³⁹ CAPNI est la principale organisation œcuménique qui aide de très nombreuses personnes déplacées en Irak et en Syrie.

L'Eglise Assyrienne Apostolique en Irak

lui, il faut agir rapidement pour protéger les minorités d'Irak, y compris les chrétiens, sinon ces derniers disparaîtront. En 2015, pour beaucoup d'entre eux, déplacés de leur ville ou village et réfugiés au Kurdistan, il s'agissait de choisir entre rester et vivre dans un camp de réfugiés, ou partir ailleurs à la recherche de conditions de vie meilleures. Il préconisa alors le besoin de protéger les minorités dans leur pays (en l'occurrence l'Irak), plutôt que de devoir les accueillir comme réfugiés en Occident.

Lors d'une interview avec moi, la psychologue assyrienne Raimonda Ishaye, originaire de Bagdad et professeur à l'université de Duhok, souligna les graves problèmes psychologiques que vivent les déplacés. En 2015, elle fonda une ONG pour le développement et l'aide psychologique, sociale et économique. Elle attira mon attention sur le fait que les personnes déplacées sont désespérées car elles ont tout perdu et ne peuvent plus rentrer chez eux. Selon son expérience, cette situation dramatique provoque des violences domestiques, des abus de toutes sortes, en particulier sur les enfants, et peut même mener au suicide. Elle précisa aussi qu'il ne suffit pas de procurer de l'aide financière et matérielle à ces personnes déplacées car elles ont également besoin d'une assistance psychologique pour les aider à se reconstruire. Il faudrait également leur fournir des emplois car, sans travail, ces familles/personnes ne pourront pas survivre. Un comité formé de quelques spécialistes en droit, parmi lesquels figure Dr Mouna Yacob, professeur spécialiste des Droits de l'homme, tenta alors d'introduire dans la nouvelle constitution du Kurdistan une loi qui reconnaisse les droits des minorités et qui leur permette de trouver un emploi.

IX. Enjeux politiques et Perspectives d'avenir

D'aucuns souhaiteraient que les différents partis assyriens aient une même approche politique et qu'ils s'unissent aux autres partis chrétiens. D'après George Shlemon, si cela advient, ils atteindront plus facilement leurs objectifs. Par ailleurs, il souligna qu'actuellement les chrétiens assyriens constituent un tout petit groupe dépourvu de toute influence économique ou militaire.

Afin de régler le problème des déplacés et d'essayer d'assurer le retour de ceux qui sont partis à l'étranger rejoindre les communautés d'Assyriens aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, en Suède et en Allemagne, il était

nécessaire en 2015 de rétablir la sécurité en Irak et plus particulièrement dans les régions ravagées et détruites. En 2015 malgré les propos rassurants des chefs politiques de certains partis, la situation restait très précaire. Le père Emmanuel Youkhana l'affirma: "*Nous vivons une situation très instable. Les choses peuvent changer de manière dramatique d'un moment à l'autre, comme cela s'est passé le 9 juin 2014*". Encore en 2019, il faudra peut-être des années avant de pouvoir instaurer totalement sécurité et stabilité politique. Susan Khoshaba, politicienne assyrienne élue au parlement régional du Kurdistan pour un mandat de 4 ans (2009-2013)⁴⁰, réfugiée à Duhok où la sécurité est plus sûre qu'à Bagdad où elle vivait précédemment, affirma en 2016 que:

"La survie des chrétiens assyriens dépend de la stratégie de l'Etat iraquien: s'il opte pour une orientation civile, l'avenir sera positif; mais s'il suit une voie religieuse radicale, l'avenir sera sombre et dramatique. En effet, il n'y a pas d'avenir positif pour les chrétiens au Moyen-Orient aussi longtemps que la chari'a est la loi en vigueur et que dure la discrimination ethnique et religieuse".

De son côté, Raimonda Ishaye me déclara que "si les déplacés ne se sentent plus en sécurité, ils ont le droit de quitter le pays pour recommencer ailleurs une vie meilleure". Toute la question consiste donc à savoir si la sécurité requise peut être assurée, et surtout à long terme. D'après Shamsiddin Zaya, "la solution irakienne doit être globale, avec l'établissement d'un gouvernement bien organisé à Bagdad; ça ne doit pas régler seulement les problèmes des chrétiens en Irak". Enfin, au sujet de la diaspora assyrienne, le père Emmanuel Youkhana pense qu'elle ne peut exister ou plutôt qu'elle ne peut exister à long terme sans établir de liens avec le pays natal (le "homeland") et avec l'Eglise-mère, car c'est là que se trouvent ses racines. Selon lui, sans cet enracinement profond, parler de survie en diaspora serait une illusion.

⁴⁰ En fait, la constitution du gouvernement kurde régional octroie aux communautés chrétiennes six sièges. Depuis 2007, Susan est la vice-présidente de *l'Assyrian Writers League* et éditeur en chef du magazine *Ma'alta*. Elle pense qu'écrire peut parfois être plus efficace que le combat d'un soldat. Elle anime des séminaires et des rencontres pour informer les Assyriens au sujet de certaines questions qui les concernent directement.

Un autre enjeu majeur concerne l'histoire: il faudrait pouvoir en parler de manière objective et non pas nationaliste. Dans les livres d'histoire adoptés par les écoles kurdes, certains Kurdes sont toujours mentionnés comme étant des héros alors qu'ils sont considérés comme des assassins par les chrétiens assyriens. C'est le cas du Kurde Simko qui a fait assassiner le patriarche syro-oriental Shimun et sa garde en 1918, près de Salmas dans le nord-ouest de l'Irak. Son nom a été donné à une rue à Erbil, mais il a été retiré plus tard. Quant à Bedr Hamlak, qui a dirigé le massacre à Sémélé en 1933 causant ainsi la mort de nombreux Assyriens, ses portraits et des statues le représentant sont toujours présents dans cette ville dont une rue porte toujours son nom. Cela indispose énormément les chrétiens assyriens qui cherchent par tous les moyens à faire reconnaître les massacres perpétrés contre la communauté assyrienne, en 1915 puis en 1933. Ainsi, et comme l'a souligné le patriarche Gewargis dans son discours d'investiture, il n'y a qu'une disposition pour relever ces défis et assurer l'avenir de tous en Irak: l'établissement d'un état citoyen et le respect de la Constitution. Le Père Emmanuel Youkhana assure également:

“Je ne crois pas au concept de «protection». Nous avons besoin de lois, de constitutions et de droits de l'homme appliqués sur le plan local pour protéger les chrétiens qui demandent que tous leurs droits soient respectés”.

Le catholicos-patriarche Mar patriarche Gewargis m'a confié, lors d'une rencontre le 25 septembre 2015, à Erbil:

“Nous ferons de notre mieux pour que nos fidèles restent en Irak et au Moyen-Orient. Je ne perdrai jamais espoir et nous ferons tout notre possible pour aider et servir notre peuple, nos fidèles. Nous devons nous concentrer sur la spiritualité de nos anciens pères de l'Eglise, sa transmission à nos fidèles et sa mise en pratique. Nous devons sauver l'identité de notre Eglise et de nos fidèles en leur enseignant leur langue, leur tradition ecclésiale et leur culture”⁴¹.

⁴¹ Interview à Erbil le 25 septembre 2015.